



Charentes des Deux Mondes

CDM

Bulletin d'informations n°2

Juillet 2023

Sommaire du n°2

- *Une assemblée générale pour confirmer* *page 2*
- *Programme général pour 2023* *page 4*
- *Cérémonie du 10 mai à Pons (17)* *page 5*
- *Déjeuner - conférence du 3 juin 2023 à Angoulême* *page 6*
- *Napoléon III et les Charentais par Jacques Baudet* *page 8*
- *1^{ère} partie - Les Charentais et l'accession au pouvoir de Louis-Napoléon Bonaparte, pour les années 1849 à 1852.* *Page 10*
- *Évènements à venir* *Page 19*
- *Suggestion de lecture/souscription* *Page 22*
- *Formulaire d'adhésion* *Page 23*



Charentes des Deux Mondes

CDM

Ce numéro est consacré aux évènements que nous avons organisés ou auxquels nous avons participé pendant le 1^{er} semestre 2023.

La préparation de cette année a été complexe, tiraillée entre les idées, les envies, un calendrier déjà bien rempli et d'autres éléments que nous aborderons plus loin.

Concernant nos réalisations nous aborderons les grandes lignes de notre assemblée générale du 4 mars dernier, notre participation sur demande de la Société des Volontaires - section Charente-Maritime à une commémoration et la conférence organisée à l'hôtel du Palais à Angoulême sur la visite du prince-président Napoléon en 1852.

UNE ASSEMBLEE GENERALE POUR CONFIRMER

Notre première assemblée générale ordinaire a eu lieu le samedi 4 mars 2023 dans la salle des fêtes d'Aigre en présence de Mr le Maire, Renaud Combaud, Mme la conseillère départementale, Brigitte Fouré. Mme la préfète du département, Mr le sénateur Bonneau et le président du département, Mr Bouty, s'étaient excusés.



Mr Lobit François, président du Souvenir Français pour la Charente et Mr Mignon Jean-Claude, président de l'association généalogique de la Charente nous



Charentes des Deux Mondes

CDM

ont honoré de leur présence :

D'autres personnes en plus des membres nous ont fait le plaisir d'assister à notre assemblée générale.

L'assemblée générale extraordinaire avait pour but d'entériner les conclusions de l'assemblée générale constitutive de mars 2022 au cours de laquelle le conseil d'administration avait voté les statuts de l'association avant de les déposer en préfecture.

Le règlement intérieur a été également adopté lors de cette assemblée.

L'assemblée générale ordinaire nous a permis de faire un point financier sur notre premier exercice et de présenter le budget prévisionnel 2023. Mr le maire d'Aigre nous a fait le plaisir de nous informer que le conseil municipal avait voté la veille une subvention de fonctionnement pour Charentes des Deux Mondes. Qu'il en soit remercié.

Nous avons pu présenter les actions déjà arrêtées et programmées ainsi que les projets pour 2023 dont la Charente Libre nous a fait l'agréable surprise de nous consacrer une quasi pleine page.

Une présentation la plus précise possible a été faite sur trois événements qui devraient ponctuer le dernier trimestre 2023.

Ainsi nous serons présents aux Journées Européennes du Patrimoine et à Aigre pour deux événements importants, l'un au XVIIIe et l'autre au XIXe siècle.

L'association aigroise Charentes des Deux Mondes prépare la reconstitution de la bataille décisive de la guerre d'Indépendance américaine ■ Démarrage en octobre.

Aigre, futur siège de la bataille de Yorktown

Céline AUCHER
reporter

Dans la salle des fêtes d'Aigre, ils ont déjà servi la soupe faite main de la veille de soupe blanche portée par le général George Washington, le père de l'Indépendance américaine. Un assaut-gout de l'événement original proposé par la jeune association inter-municipale Charentes des Deux Mondes, qui tenait son assemblée générale samedi sur sa base aigroise : « En route vers Yorktown », la reconstitution de la bataille de Yorktown en 1781 qui oppose les troupes américaines et leurs alliés français aux soldats de la couronne britannique et dont l'association compte bien fêter le 245^e anniversaire en 2026.

« Plus là, on va monter en puissance progressivement avec une première étape prévue du 25 au 30 octobre prochain au parc des Charmilles d'Aigre, souligne le président Bruno Ferryrol, en pointant la reconstitution prévue d'un camp de base avec quelques tentes et auvents. L'idée est de proposer au public des ateliers, conférences et démonstrations.

Notre souci est d'être au plus proche de la réalité historique.

itions de l'école du soldat. Une première pierre à l'édifice. »

Le projet plaisir de l'association qui en a d'autres cette année (lire encadré). Pour préparer la reconstitution de la bataille de Yorktown, elle va mobiliser des associations partenaires, à l'instar des Sujets du Bien Aîmé, en région poitevine, ou des Chasseurs de Rochambeau, basés en Loire-Atlantique, qui portent le nom du comte à la tête des 5.000 soldats français partis aider les insurgés américains. Ils ne seront pas 5.000 au parc des Charmilles.

« Mais une diatribe ou une quinzième de reconstructions, en fonction des adhérents qu'on pourra obtenir », dit Bruno Ferryrol. Car un reconstituteur coûte entre 100 et 150€ avec les déplacements.

« Notre souci est d'être au plus proche de la réalité historique », reprend Bruno Ferryrol, en tenue du 89^e régiment de Saintonge, l'un des participants à la bataille de Yorktown. La promesse d'un vrai spectacle vivant pour le public, « en phase avec l'époque et à même d'intéresser les nouvelles générations à l'histoire, même si on n'en pas jusqu'à faire des vidéos sur TikTok. »

« Un véritable atout pour la commune », assure le maire d'Aigre Renaud Cambaud, qui a déjà accueilli en novembre dernier la première commémoration de l'association, un hommage en costumes aux morts pour la Patrie du canton d'Aigre en particulier et à tous les combattants de la guerre de 1870-1871 entre la France et la Prusse. « Un bonnet qui le directeur d'Aligre s'abrite l'un des quatre monuments érigés en France aux morts de cette guerre un peu tombés dans l'oubli. Une trentaine de soldats d'Aigre et Villejeux ont été répertoriés dans les archives. Une rareté. »

« Caron France, on a commencé à é-

partier ces morts pour la Patrie qu'à partir de la Première Guerre mondiale », précise l'un des membres de Charentes des Deux Mondes, alors que l'association réitérera cette commémoration le 4 novembre prochain. « On espère en profiter pour inaugurer une plaque en l'honneur des morts d'Aigre et Villejeux, souligne d'ailleurs Renaud Cambaud.

Des rendez-vous tout au long de 2023

Au moins six rendez-vous sont programmés cette année par l'association Charentes des Deux Mondes qui rassemble des adhérents de Charente et Charente-Maritime et veut faire découvrir le rôle des Charentais dans l'histoire, notamment en relation avec le Nouveau Monde. Au-delà des hommages aux morts de la guerre 1870-71 le 10 mai à Pons et le 4 novembre à Aigre, l'association organise une conférence le 2 juin à Angoulême sur « Napoléon III » et participera surtout aux Journées du patrimoine les 16 et 17 septembre au moulin de Bayers à travers une exposition multi-épques.

Photo: C.L.

Programme 2023 retenu à l'assemblée générale



Charentes des Deux Mondes

CDM

- Avril 2023 : Réalisation d'un uniforme de franc-tireur des Ternes
Mai 2023 : Cérémonie du 10 mai à Pons organisée par la Société des Volontaires (cf. compte-rendu ci-dessous)
Juin 2023 : Conférence de Florent Gaillard sur la visite de Napoléon III à Angoulême (voir plus loin)
Stage de costumier pour Patricia Moingt et Bruno Ferreyrol
Été 2023 : Préparation des événements du second semestre
Septembre 2023 : Journées Européennes du Patrimoine au moulin de Bayers (16)
Octobre 2023 : 1780 - En route vers Yorktown (lieu non encore déterminé).
Novembre 2023 : Hommage aux morts de la guerre de 1870-1871 - Aigre (16)
Décembre 2023 : conférence à déterminer.

Réalisations du 1er semestre 2023

1- Francs-Tireurs de la Porte des Ternes :

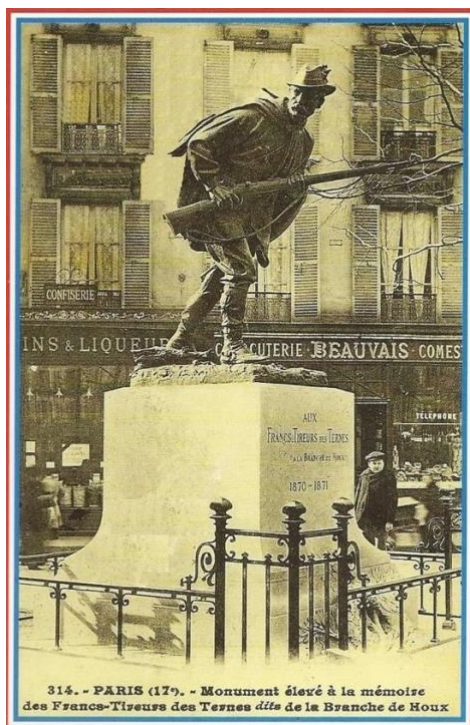
Après l'Assemblée générale au cours de laquelle nous avons confirmé notre engagement auprès de la Société des Volontaires - section Charente-Maritime de participer à la commémoration qu'ils organisent chaque année à Pons (17), nous avons commencé à réaliser un uniforme des francs-tireurs de la porte des Ternes. Nous avons déjà présenté, avec Patricia, notre secrétaire fondatrice, une version lors de l'hommage que nous avons rendu à Aigre aux morts du canton pendant la guerre de 1870-1871. Nous avons dû faire le même uniforme mais dans une taille beaucoup plus grande pour notre président. Le travail de base et le patron sont les mêmes mais la taille heureusement très différente nous a conduit à refaire une toile complète. Nous en avons profité pour améliorer notre technique de couture en peaufinant les finitions.

Bien que la tenue des francs-tireurs peut difficilement être considérée comme un uniforme le pantalon est toujours conforme au règlement de 1867. La biauade est d'une inspiration de gravures d'époques avec une pièce couvrant les épaules, plus courte derrière que devant et froncée des deux côtés. La biauade était d'un usage très répandu et généralisé dans tout le territoire mais avec des coupes qui pouvaient fortement varier d'une région à l'autre. Nous avons opté pour une forme vareuse, boutonnée sur trois boutons sur la partie haute. Les manches sont larges pour faciliter les mouvements du quotidien ou, en l'occurrence, du combattant.



Charentes des Deux Mondes

CDM



Cette statue a été érigée à Paris, porte des Ternes, au début du XXe siècle en hommage aux francs-tireurs des Ternes qui ont vaillamment combattu notamment sur ce secteur.

Ce franc-tireur porte une cape que nous réaliserons ultérieurement et qui était une des rares protection qu'ils avaient contre le froid qui, en 1870-1871, a été particulièrement rude.

Cette statue n'existe plus car les allemands l'ont réquisitionnée après leur entrée dans Paris en 1940 pour la fondre au profit de leur effort de guerre.

Nos tenues étant fin prêtes nous avons participé à une cérémonie d'hommage le 10 mai à Pons (17), devant un monument aux morts dédié à cette guerre et érigé par le Souvenir Français à côté du monument aux morts des guerres mondiales. Pour cette deuxième édition les cadets des sapeurs-pompiers de la ville avaient accepté de participer avec les associations d'anciens combattants qui nous avaient rejoints. Le maire de Pons représentait Mme la Présidente du conseil du département, excusée/

L'un de nos membres (William Bourrée) était présent avec un uniforme de pompier du Second Empire et deux autres (Patricia Moingt et Bruno Ferreyrol) étaient en tenues de Francs-tireurs de la porte des Ternes.



Charentes des Deux Mondes

CDM



2- Déjeuner - conférence du 3 juin : Napoléon à Angoulême :

Encore un événement consacré au Second Empire en cette année Napoléon III pour le 150^e anniversaire de sa mort. Le samedi 3 juin nous avons organisé un déjeuner-conférence à l'hôtel du Palais, place Francis Louvel à Angoulême. Cette organisation a été rendue possible par la gentillesse du propriétaire de l'hôtel, Dominique Thémines, également membre de Charentes des Deux Mondes.

Dominique nous a permis d'utiliser la salle du petit-déjeuner au grand étonnement des clients qui nous ont vu arriver en tenues Second Empire et installer la décoration de la salle. Après un agréable café d'accueil accompagné de viennoiseries, Florent Gaillard, directeur des archives municipales de la ville d'Angoulême nous a livré une conférence sur la visite de Louis Napoléon Bonaparte à Angoulême. Il n'était pas encore Empereur mais prince-président élu par la Chambre et, malgré cela, il a été accueilli partout sur son parcours au cri de « Vive l'Empereur ». Les charentais ont été des bonapartistes fidèles et enthousiastes jusqu'au début du XX^e siècle à la fin du mandat du dernier député bonapartiste du département de la Charente.

Florent Gaillard nous a narré les détails de ce voyage en s'appuyant notamment sur les articles des journaux de l'époque : l'arrivée en train très en retard sur



Charentes des Deux Mondes CDM

l'horaire, inaugurant ainsi la gare d'Angoulême, la foule considérable qui se pressait autour du cortège impérial et le bal - par encore impérial - donné dans la salle des pas perdus du palais de Justice, en face du lieu de notre conférence.

Au préalable Dominique Grandjaud nous avait préparé un montage pour nous permettre d'apprécier une pièce rare issue de sa collection personnelle : une feuille de papier de la famille impériale avec, en filigrane, l'Empereur, l'Impératrice Eugénie et leur fils. Ce papier a été fabriqué en Angoumois par la Société Laroche-Joubert.

Après un apéritif offert par Dominique Thémines et son équipe, nous sommes allés déjeuner au restaurant Chez Paul dans le jardin à côté de leur fameuse girafe. Le Professeur Jacques Baudet nous a fait le plaisir de nous accompagner et l'honneur de nous offrir la possibilité de diffuser son texte sur Napoléon et les Charentais que vous trouverez page suivante du présent bulletin.



--&&--

Jacques Baudet, ancien professeur d'histoire et géographie au collège-lycée Saint-Paul à Angoulême, ancien président de la Société Archéologique et Historique de la Charente, ancien président de l'Académie d'Angoumois, auteur de plusieurs



Charentes des Deux Mondes

CDM

ouvrages sur le patrimoine et l'histoire régionale dont récemment *Angoulême, petits secrets et grandes histoires* et *les moulins à papier et les belles demeures des papetiers charentais* (éditions Sud-Ouest).

Compte-tenu de la richesse du texte de Mr Baudet, et plutôt que d'en faire un résumé, nous avons opté pour une diffusion sur deux numéros. L'introduction et la première partie sont incluses dans ce bulletin ; la suite et la fin seront livrées dans le prochain bulletin. Une diffusion à épisodes qui n'est pas sans rappeler les modes éditoriales de la fin du XIXe siècle avec, par exemple, la diffusion des *Mystères de Paris* par Eugène Sue dans le journal des débats entre juin 1842 et Octobre 1843.

Napoléon III et les Charentais

Par Jacques Baudet

Si j'en suis venu à ce sujet et à cette étude, c'est que mes recherches en histoire régionale m'ont conduit à m'interroger sur cette vénération très forte et très particulière des populations des deux départements charentais, surtout en milieu rural, pour l'empereur Napoléon III. Ce n'est pas exceptionnel car j'ai retrouvé aussi en Alsace, où j'ai des attaches par ma belle-famille, des traces anciennes d'une sorte de culte, comme en pays charentais, à l'empereur Napoléon III, dont on retrouve le souvenir par des bustes, des tableaux, encore aujourd'hui dans les maisons alsaciennes. Le dessinateur Hansi (Jean-Jacques Walck, de son vrai nom) a peint des vieux soldats alsaciens arborant leurs décorations françaises et bravant ainsi le gendarme allemand, symbole de l'annexion de l'Alsace par l'empire allemand, après 1870, ou encore des intérieurs traditionnels alsaciens où trône le portrait de l'empereur déchu ! Je fais surtout référence au livre *Mon Village*, écrit et illustré par Hansi.

Il n'empêche. Victor Hugo, plus que la défaite de Sedan, le 2 septembre 1870, a beaucoup contribué à façonner dans les esprits la légende noire de Napoléon III. Exilé à Bruxelles puis à Jersey et à Guernesey, après sa vive opposition au coup d'État du 2 décembre 1851, Victor Hugo s'est acharné, avec hargne et pugnacité, à rabaisser l'empereur, l'appelant ironiquement « Napoléon le Petit », l'opposant ainsi à Napoléon Ier, son oncle, empereur des Français de 1804 à 1815. Ses ouvrages discréditant Napoléon III n'ont pas manqué. Citons : *Napoléon le Petit*, *Les Châtiments*, *Histoire d'un crime*, le tout écrit dans les années 1852-1853, le



Charentes des Deux Mondes

CDM

dernier ouvrage du genre *Histoire d'un crime* n'étant publié qu'en 1877.

La IIIe République qui avait besoin de se démarquer du régime précédent, le Second Empire, n'a pas manqué de célébrer à la fois l'opposant politique et le poète au comble de sa gloire, en 1882, mis immédiatement au Panthéon, après sa mort, en 1885 et des funérailles nationales. C'était là sans doute la juste récompense des Républicains au grand poète certes mais aussi à celui qui s'était attaché avec ténacité et détermination pendant près de vingt ans à discréditer Napoléon III, son régime et son action politique.

Plus tard, les programmes scolaires de la IIIe République qui ont donné une place d'honneur à la poésie hugolienne, ont fait le reste continuant de la sorte à accréditer dans les esprits le souvenir d'un tyran mégalomane s'effondrant lamentablement dans une guerre mal préparée et, qui plus est, a entraîné dans sa chute l'annexion par l'ennemi prussien d'une partie du territoire national...

Par ailleurs, ce malheureux Napoléon III a l'inconvénient de s'intercaler dans l'histoire de France entre deux républiques, l'une qu'il est accusé d'avoir renversée, l'autre qui s'est construite sur les décombres de son règne !

Alors pourquoi malgré tout, les Charentais ont-ils été passionnément bonapartistes tant pendant le règne de Napoléon III qu'après son exil et sa mort en 1873 ? Nous allons donc étudier successivement :

- d'abord, les Charentais et l'accession au pouvoir de Louis-Napoléon Bonaparte pour les années 1849 à 1852.*
- ensuite, les Charentais et le Second Empire, de 1852 à 1870, et plus particulièrement les effets du traité de commerce de 1860 et les incidents de 1868 opposant les bonapartistes et les cléricaux royalistes.*
- enfin, les Charentais, fidèles envers et contre tout au souvenir napoléonien, après 1870.*



Charentes des Deux Mondes

CDM

I - Les Charentais et l'accession au pouvoir de Louis-Napoléon Bonaparte, pour les années 1849 à 1852.

On a dit que si Louis-Napoléon Bonaparte avait été élu avec succès en 1849 à la présidence de la République, c'est qu'il était un inconnu portant un nom connu ! Il est vrai que dans sa campagne électorale, il a été très discret sur sa vie publique qui avait été jusqu'alors une série d'échecs. Aussi évoquons rapidement ce qui a été sa vie avant de voir comment s'est manifestée l'adhésion des Charentais des deux départements à sa personne.

Né le 21 avril 1808, Louis-Napoléon Bonaparte n'a donc que 41 ans quand il entre au palais de l'Élysée comme Président de la République. Il est le fils de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et d'Hortense, fille du premier mariage de Joséphine Tascher de La Pagerie avec le général de Beauharnais, guillotiné sous la Révolution. Ce mariage arrangé par Napoléon Bonaparte n'a pas été heureux. Enfant d'un couple séparé, le jeune Louis-Napoléon a été élevé par sa mère à Arenenberg, au bord du lac de Constance, en Suisse. Il a appris à parler plusieurs langues : l'allemand, l'anglais et l'italien en plus du français. Mais toute sa vie, il a parlé le français avec une pointe d'accent allemand. Il a donc reçu une éducation soignée par ses précepteurs et ses études dans le gymnasium d'Augsbourg en Bavière et à l'école militaire de Thoune en Suisse.

Il a eu comme professeur d'histoire le célèbre Ernest Lavisse, devenu républicain sur le tard, comme Victor Hugo ! Il a eu surtout, comme précepteur, Philippe Le Bas, le fils d'un ami de Robespierre et dont la mère était la sœur de Le Play, le menuisier qui hébergeait Maximilien Robespierre. Le Bas était par ailleurs franc-maçon et républicain. Si l'on ajoute l'influence républicaine de Le Bas à l'influence de sa mère, royaliste par éducation mais ayant épousé la cause bonapartiste, on comprend mieux les ambiguïtés de la pensée et les engagements du jeune Louis-Napoléon. Il en est lui-même très conscient puisqu'il écrit en 1834 : « Je sais que je suis tout par mon nom, rien encore par moi-même, aristocrate par naissance, démocrate par nature et par opinion, fêté par les uns pour mon nom, par les autres par mon titre... »

En 1831 - il a alors 23 ans - il participe avec son frère parmi les carbonari à une insurrection dans la Romagne. Si les troupes pontificales sont obligées d'évacuer Bologne, par contre, les deux frères Bonaparte y sont accueillis en héros ! En 1832, à la mort du duc de Reichstadt, l'Aiglon, le fils de Napoléon Bonaparte et de Marie-Louise de Habsbourg, il devient le chef de la dynastie Bonaparte. Dans le même temps, élève de l'école militaire de Thoune, il publie un



Charentes des Deux Mondes

CDM

Manuel d'artillerie à l'usage des officiers de l'armée helvétique.

Étonnant parcours d'un jeune homme corse par son père, martiniquais par sa mère et vivant en Suisse en exil alors qu'il est français !... Sa mère, « la reine Hortense », meurt en 1837. Le corps de la défunte est transféré à Rueil-Malmaison pour être enterré auprès de Joséphine, sa mère, morte en 1814. Le comte et général de Flahaut (1785-1870), ancien aide de camp de Napoléon Ier et amant de Hortense, ainsi que le fils adultérin, né de leurs amours, le futur duc de Morny (1811-1865), demi-frère de Louis-Napoléon, assistent aux obsèques mais pas Louis-Napoléon, interdit de séjour en France...

Et pour cause ! En octobre 1836, il a essayé de soulever la garnison de Strasbourg ce qui lui vaut l'exil aux USA puis à Londres. En 1840, il récidive et tente un coup de main à Boulogne. Il échoue et, cette fois-ci, il est arrêté et incarcéré au fort de Ham. Il utilise ce séjour forcé pour écrire un ouvrage d'inspiration socialiste L'extinction du paupérisme. Profitant des travaux dans la prison, il parvient à échanger ses vêtements avec ceux d'un maçon du nom de Badinguet pour prendre la clé des champs le 25 mai 1846. Ce nom de Badinguet lui est resté il a été ensuite attribué à ses partisans !

L'avènement de la IIe République, le 25 février 1848, et plus encore les émeutes de juin 1848, avec des risques de révolution sociale, confortent sa position auprès des partisans de l'ordre. Il revient donc en France et intensifie sa propagande. Sans argent et sans prestige a priori, sorti de prison, deux ans plus tôt, il est vrai comme prisonnier politique et non de droit commun, il se présente pourtant aux élections dans plusieurs départements pour être élu député à l'Assemblée Constituante. Il est élu dans plusieurs départements : la Seine, la Moselle et la Charente-Inférieure entre autres.

Il a déclaré sa candidature au dernier moment et cependant il a eu un tel succès que les autorités s'en sont inquiétées ! Dans l'arrondissement de Saint-Jean d'Angély, six cantons sur sept lui donnent 80 à 90 % des voix. Des bulletins sont distribués massivement par un comité bonapartiste animé par la nièce du comte Régnault de Saint-Jean d'Angély, ancien ministre de Napoléon Ier, proscrit par les Bourbons, mort en 1819. Dans une lettre au préfet, datée du 6 juin 1848, le commissaire de Saintes fait part de son émoi : « Les habitants des campagnes ont dit publiquement qu'ils étaient las de la République (pourtant proclamée seulement trois mois plus tôt, le 25 février !), qu'ils voulaient un seul chef, que l'empereur Napoléon avait mis fin à la première République et qu'ils nommaient son neveu dans l'espoir qu'il en ferait autant de celle-ci. »¹

¹ Archives départementales de la Charente-Maritime. 2M 4/13. Lettre au préfet du 6 juin 1848.



Charentes des Deux Mondes

CDM

C'est qu'en effet certains propriétaires craignent les débordements de 1793 : çà et là, il y a des paniques collectives comme la Grande Peur de juillet 1789. Suite à des rumeurs, on fait sonner le tocsin dans quelques villages en Charente-Inférieure et la Garde Nationale est mobilisée pour intervenir. Finalement, on accuse les prêtres et les nobles d'être à l'origine de ces rumeurs hostiles à la République. En Charente, ce soupçon est vraisemblable car des prêtres ayant parlé en chaire contre la République sont déplacés par l'évêque pour calmer les esprits. A Saint-Amant-de-Boixe, à défaut de pouvoir s'emparer du curé hostile à la République, parti se réfugier à Angoulême, la foule le pend en effigie !

Il y a aussi autre chose pour mobiliser les paysans contre le nouveau régime politique : il s'agit de l'impôt des 45 centimes par Franc exigé par le gouvernement provisoire qui suscite le mécontentement. Augmenter les impôts pour justifier les Ateliers Nationaux voulus par Louis Blanc, revient aux yeux de nos paysans charentais « à payer des chômeurs à ne rien faire » et cela suffit à expliquer de violentes réactions utilisées naturellement par les comités bonapartistes très actifs en pays charentais ! Et cela profite à Louis-Napoléon Bonaparte qui promet de supprimer cet impôt des 45 centimes !

Fort de son succès aux élections à l'Assemblée Constituante, Louis-Napoléon Bonaparte décide de se présenter aux élections présidentielles, toujours au suffrage universel masculin, alors que le suffrage était censitaire (selon ce que l'on payait en impôt) sous la Monarchie de Juillet. Dans les deux départements charentais, les agents bonapartistes cherchent à mobiliser les électeurs ruraux. La presse locale suit plus tardivement par une proclamation en faveur du candidat bonapartiste, le vendredi 8 décembre 1848, les élections ayant lieu les dimanche 10 et lundi 11 décembre 1848 : « N'oublions pas qu'au milieu de nos malheurs et de notre détresse, le nom du grand empereur s'est fait entendre tout à coup, d'un bout à l'autre de la France, comme un signe de ralliement contre l'ennemi commun. C'est sans doute la voix de Dieu qui a parlé : il veut la fin de nos maux. Charentais, nommons président de la République le neveu de celui qui rétablit l'ordre et fit cesser l'anarchie de notre pays. » Il s'agit là d'un article publié dans *Le Charentais*, principal journal alors en Charente. On peut trouver un écho semblable dans les journaux de Charente-Inférieure.

En Charente, pour 111 328 inscrits et 95 027 votants, il y a eu 90 360 voix en faveur de Louis-Napoléon Bonaparte, les autres voix, 4 667 seulement, se portant sur les autres candidats : Ledru-Rollin, Cavaignac, Lamartine, Garnier-Pagès. Si la Charente a donné 95 % des suffrages au candidat Bonaparte, la



Charentes des Deux Mondes

CDM

Charente-Inférieure en a fourni 86 % ce qui reste un des meilleurs résultats pour l'ensemble du pays qui a voté en faveur de Louis-Napoléon Bonaparte à une écrasante majorité. Pourtant il convient de souligner que les départements charentais ont donné les plus fortes proportions plus qu'ailleurs en France en faveur du neveu de l'empereur ! Il y a eu d'autres départements à voter à plus de 90 % : la Somme, la Creuse, la Dordogne et les Hautes-Pyrénées. Par contre l'ouest (Finistère et Morbihan) et le sud-est (Var et Bouches-du-Rhône) ont fait les plus mauvais scores.

Dans une lettre à son supérieur hiérarchique, le préfet de la Charente-Inférieure, le sous-préfet de Saintes a donné les raisons de ce ralliement enthousiaste des populations charentaises à Louis-Napoléon Bonaparte : « Tout le monde sait la popularité du nom de Napoléon dans la Charente-Inférieure. Ce sentiment n'est pas à la surface de ce pays ; il y a de vieilles et fortes racines et il le couvre efficacement contre les atteintes du socialisme. La Révolution ayant fait passer presque entièrement la propriété du sol des classes supérieures aux cultivateurs, ceux-ci sont animés d'un esprit de conservateur que caractérise à la fois une antipathie instinctive contre tout ce qui rappelle l'Ancien Régime et une vigoureuse répulsion contre le communisme. Le nom de Napoléon est pour eux une garantie contre l'un et l'autre... »²

Pour résumer hâtivement, disons que les Charentais ne veulent ni « aristocrates », ni « partageux » dans les allées du pouvoir. C'est que cinquante ans après la Révolution, des souvenirs de la période troublée 1789-1799 restent très précis dans les mémoires. La notion de « République » n'a pas encore bonne presse, étant associée aux désordres et à l'anarchie pour les uns, aux lois très sévères comme « le maximum » et au rationnement pour d'autres. Enfin, les acquisitions des biens nationaux, provenant des biens de l'Église et des nobles émigrés, ne sauraient être remises en question. Mais cela, le premier Bonaparte avait déjà donné des garanties en ce sens lors de son accession au pouvoir par le coup d'État du 18 brumaire. Il n'empêche ! Très attachés à leurs terres, les paysans charentais continuent à être vigilants...

N'ayant pas réussi à obtenir la révision de la constitution de la Seconde République pour se faire réélire en 1852, son mandat étant de quatre ans, le Prince-Président décide alors d'opérer un coup d'État. La date choisie est celle du 2 décembre 1851 pour perpétuer le coup de force sous le signe du destin bonapartiste, date anniversaire à la fois du sacre de Napoléon Ier et de la

² Archives départementales de la Charente-Maritime. 2M4/13. Lettre au préfet en date du 19 novembre 1849
Siège : Le Pœcile des Savoirs - 14 rue du Temple – 16140 Aigre – Siret : 913 014 817 00013
Tel : 06.26.97.69.01 – charentesdesdeuxmondes@gmail.com



Charentes des Deux Mondes

CDM

victoire d'Austerlitz, à un an d'intervalle. Lors d'une réception au palais de l'Élysée, le 5 décembre 1988, avec des professeurs des lycées d'Angoulême Guez de Balzac et Saint-Paul, je me souviens très bien qu'après le déjeuner, François Mitterrand, nous avait fait visiter les appartements privés et conduit dans ce qu'il est convenu d'appeler « le petit salon gris », à cause de l'ornementation avec des tentures de soie grise. C'est là, dans ce salon, nous a dit le Président Mitterrand que Louis-Napoléon Bonaparte a signé les proclamations et donné les ordres pour le coup d'État du 2 décembre parce que c'était dans ce même salon que son oncle Napoléon avait rédigé son acte de reddition après la défaite de Waterloo (18 juin 1815) allant jusqu'à demander l'asile politique aux Anglais, ses pires ennemis ! Réflexion étonnante chez François Mitterrand quand on sait qu'il est l'auteur d'un livre « Le coup d'État permanent » où il a dénoncé le coup d'État du 13 mai 1958 en faveur du général de Gaulle puis l'élection de celui-ci au suffrage universel à la présidence de la République, par la révision constitutionnelle de 1962. Pour François Mitterrand, mai 1958, c'était la réédition du coup d'État du 2 décembre 1851 et l'élection du chef de l'État au suffrage universel, c'était amener le pouvoir personnel absolu d'un homme comme cela s'était passé en 1851 !... Élu lui aussi au suffrage universel en 1981 et réélu en 1988, il s'est bien gardé de nous rappeler son livre *Le coup d'État permanent* où il a relaté tout cela, comme de modifier ce mode de désignation du président de la République qu'il avait pourtant vivement critiqué mais qui lui était devenu favorable³ !

Et puisque nous parlons du palais de l'Élysée, nous savons que Louis-Napoléon Bonaparte, devenu empereur, avait préféré le palais des Tuileries où avait habité le roi Louis-Philippe. Il convient de rappeler que le choix en 1849 du palais de l'Élysée pour y loger la présidence de la République avait suscité l'ironie des royalistes dans leur revue *La Gazette de France* : « l'Élysée, c'est bien bon pour la Gueuse puisque c'était la maison d'une cocotte ! » Traduction : pour la Gueuse, il s'agit de la République... quant à la maison de la cocotte, cela fait allusion à cet immeuble qui fut un moment la résidence à Paris de la marquise du Barry, favorite du roi Louis XV.

Pour revenir à des propos plus sérieux, le coup d'État du 2 décembre 1851 n'a suscité en pays charentais qu'un peu d'incertitude sur ses chances de réussite, de rares protestations et en tout cas aucune réelle résistance. Il se trouve que les journaux conservateurs charentais n'ont eu de cesse à ce moment-là de dénoncer les risques d'instabilité et de désordre. *Le Charentais*, principal journal de la

³ Par son élection à la Présidence de la République le 10 mai 1981 et sa réélection en 1988, François Mitterrand a pu vérifier, de la sorte, que la Constitution de la Ve République voulue par le Général de Gaulle, avec notamment le renforcement du pouvoir exécutif, n'avait pas été un verrouillage pour empêcher la Gauche d'arriver au pouvoir et à la magistrature suprême.



Charentes des Deux Mondes

CDM

Charente, s'en est pris régulièrement aux « romanciers », aux « philanthropes », aux « chrétiens rouges », aux « bourgeois libéraux » et aux « socialistes »⁴. D'une façon générale, les Charentais souhaitent une vigoureuse reprise en main de l'État tant dans les villes que dans les campagnes. Et, somme toute, le coup d'État a été bien accueilli en pays charentais tant la confiance est grande envers la personne du Prince-Président.

Le plébiscite des 20 et 21 décembre 1851, approuvant le coup d'État, est largement ratifié dans les deux départements charentais. Pour la Charente, sur 98 864 votants, seulement 4 118 ont voté « non », 94 746 ayant voté « oui », soit 95,84 % des votants en faveur du plébiscite contre 4,16 % ! Dans les deux départements, ce sont les communes rurales qui ont le plus voté proportionnellement à leur population, à une majorité plus grande que dans les villes. Qui plus est, une centaine de communes charentaises ont même voté « oui » à l'unanimité⁵. Les 4 118 votes hostiles appartiennent aux villes ; en Charente : Angoulême, Cognac, Confolens, Mansle, Ruffec, La Rochefoucauld, Jarnac ; en Charente-Inférieure : La Rochelle, Saintes et surtout Rochefort où la population ouvrière est pénétrée par les idées socialistes. D'une façon générale, les Protestants sont plutôt favorables à la République et donc hostiles à un chef d'État très soutenu, voire encouragé par une grande majorité de catholiques !

Quelques mois plus tard, Louis-Napoléon Bonaparte fait un « voyage d'interrogation », disons plutôt d'information et de propagande, en vue d'un nouveau plébiscite pour le rétablissement de l'Empire. Le 10 octobre 1852, le Prince-Président, venant de Bordeaux où il avait prononcé la veille un discours resté célèbre autour du thème : « l'Empire, c'est la paix », arrive à Angoulême par le train, inaugurant ainsi la voie ferrée Bordeaux-Angoulême. Son trajet en calèche, de la gare par la route de Bordeaux et l'actuelle avenue Wilson pour aller à la cathédrale puis à l'hôtel de ville, est un triomphe. En l'accueillant à la cathédrale, l'évêque Mgr Cousseau, fils de « Vendéens » ayant fait la virée de galerne, commence par lui montrer une inscription intolérable pour lui : « Temple de la Raison », au-dessus du portail, puis en le conduisant jusque dans le chœur, où une chaise et un prie-Dieu ont été préparés à son intention pour une courte oraison, l'évêque le chapitres sur l'état de vétusté et d'abandon de l'édifice. L'insistance du prélat a eu pour avantage d'entraîner, dès l'année suivante, des projets importants de réhabilitation assortis de subventions de l'État !

Tout le long du parcours, la foule se presse de chaque côté du trajet pour

⁴ La Charente, de la Préhistoire à nos jours, Editions Bordessoules. Saint-Jean d'Angély.1986. Page 263

⁵ Archives départementales de la Charente. M.165



Charentes des Deux Mondes

CDM

acclamer le Prince-Président. Tous les maires sont présents et campent comme ils le peuvent à la Préfecture pendant la durée du séjour comme une garde rapprochée autour du Prince-Président qui, lui-même, loge aussi avec sa suite à la Préfecture. Avec plus de 400 maires, on peut imaginer les couloirs et les bureaux, le hall d'accueil et les salons encombrés des lits pour les maires, comme au lendemain d'une catastrophe !...

Sur le Champ de Mars, devant la caserne Saint-Roch (aujourd'hui la Cité Administrative), Louis-Napoléon Bonaparte tient à saluer les anciens combattants, les vétérans de la Grande Armée et il leur rend hommage en les traitant de « vieux débris de l'Empire » ... ce qui semble avoir été bien accepté si l'on en croit la presse locale. Traiter de vieux soldats de « débris » passerait moins bien aujourd'hui ! Cette expression devait être dans l'esprit du temps. En tout cas, l'épopée napoléonienne et les glorieux combats de la Grande Armée servent de fond de décor à la propagande du nouveau régime.

Au cours de la soirée, un dîner puis un bal réunissent les principaux fonctionnaires et des personnalités du département avec leurs épouses. Le poète et écrivain, le comte Alfred de Vigny, propriétaire en Charente du Maine Giraud près de Blanzac, a l'occasion de s'entretenir quelques instants avec le Prince-Président : « Je l'ai retrouvé pour moi, écrit-il, ce qu'il était à Londres, aussi simple, affectueux, amical dans ses entretiens réitérés et prolongés toute la soirée, aussi calme que s'il n'eût pas entendu le bruit du triomphe qui l'entourait, cherchant le vrai de toute chose et le jugeant avec impartialité, le même enfin que je l'avais connu dans l'exil, seulement un peu plus mélancolique et sachant déjà ce que pèse le pouvoir suprême».⁶

L'accueil triomphal du Prince-Président en pays charentais continue. Le 11 octobre 1852, des milliers de personnes l'acclament sur son passage le long des routes et sous des arcs de triomphe improvisés à Jarnac, à Cognac, à Saintes aux cris frénétiquement répétés : « Vive l'Empereur ! Vive Napoléon III ! » A Rochefort, une réception a lieu à la Préfecture Maritime. Puis c'est l'arrivée à La Rochelle le 12 octobre. Après une courte visite à la cathédrale, le Prince-Président, toujours aimable et souriant, passe en revue dans un désordre mémorable les populations rurales venues le saluer sur la place d'Armes. Le soir, rapporte le notaire Charles Fournier, maire de La Rochelle en 1868, il retrouve sa maîtresse qui est aussi son sponsor dans ses campagnes électorales, Miss Howard, qui le rejoint ensuite à la Préfecture : « Il y avait dans son entourage des personnes dont la tenue et les manières choquèrent nos habitudes de réserve et de respect...

⁶ Extrait de « Alfred de Vigny, études d'histoires romantiques », de Léon Séché.1913. Cité dans les Etudes locales. 1923



Charentes des Deux Mondes

CDM

Au bal qui fut donné à la Bourse, vint une très belle personne qui suivait le prince. On sait que c'était Miss Howard. Des cartes, pour elle et pour deux ou trois autres personnes qui l'accompagnaient, avaient été demandées à la ville par l'intermédiaire du receveur général... Il ne paraît pas douteux que Miss Howard ait passé la nuit à la Préfecture avec le prince. (Elle serait entrée par la petite porte du jardin sur le rempart) ... La partie galante de son voyage n'a pas été sans influence sur la sévérité de certaines personnes. Au sujet de Henri IV, on a vanté ses hauts faits en ce genre et la chanson en l'appelant le Vert Galant, non seulement l'a excusé mais paraît même l'avoir loué. A Paris, il pouvait en être de même en 1852. Mais dans les départements, plus d'une personne a été blessée de cet aveu public et volontaire... Bien des femmes... eussent compris le mystère même apparent mais aucune d'elle n'a excusé le prince d'avoir permis la présence de Miss Howard au bal et de lui avoir pressé la main et adressé la parole d'une manière aussi significative.⁷ »

Le plébiscite des 21 et 22 décembre 1852, s'il révèle une participation un peu moindre, montre un net retrait de l'opposition et un enthousiasme accru des populations charentaises pour le rétablissement de l'Empire. Très présent à cette époque en Charente dans sa propriété du Maine Giraud, le comte Alfred de Vigny a remarqué l'attachement des paysans à Louis-Napoléon : « Nos paysans qui, depuis 1848, n'ont jamais considéré le Président que comme leur Empereur, ont été surpris qu'il eût tardé quatre ans à régner. L'année dernière (1852) vers le mois de novembre, quand ils l'ont vu menacé par une partie de l'Assemblée Nationale, ils ont formé des corps francs pour aller le délivrer à Paris. Sans le 2 décembre, ils allaient partir. Il y a, je crois, quatre ans que j'écrivais à votre bonne et spirituelle mère (il s'adresse à Louise Luchaud) que la Charente n'est qu'une Vendée bonapartiste. En effet à chacune des élections, les 184 communes qui m'entourent (autour de Blanzac et de Villebois-Lavalette) ont voté oui à l'unanimité et le prince Louis-Napoléon était encore à Londres quand ici on le voulait élire représentant. La Charente, lui disais-je, boit son eau-de-vie dans le verre de la grand'mère de Béranger »⁸ (référence à la célèbre chanson commençant ainsi : « L'avez-vous vu, grand'mère ? Oui, je l'ai vu, là-haut sur la colline avec son tricorne et son manteau... »)

La suite sera consacrée à :

- *Les Charentais et le Second Empire, de 1852 à 1870*

⁷ Archives départementales de la Charente-Maritime. Mémoires Fournier, tome V

⁸ Lettre à Louise Luchaud. Janvier 1853. Extrait du tome 1 de Alfred de Vigny, *études romantiques* de Léon Séché. 1913. pp. 367-368.



Charentes des Deux Mondes

CDM

- *Les Charentais fidèles au souvenir napoléonien, après 1870.*
La bibliographie attachée à ce texte sera diffusée en même temps.

--&&--



Charentes des Deux Mondes

CDM

Évènements à venir

En cet été 2023 nous n'avons pas encore le loisir de nous poser tant l'actualité de la rentrée et des mois suivants est déjà très dense.

16 et 17 Septembre 2023 : En septembre nous avons été sollicités par Mr Bertrand Léaud, propriétaire du moulin de Bayers, près d'Aunac sur Charente (16460) pour animer les JEP (Journées Européennes du Patrimoine) pour présenter notre association avec une première approche vers le Nouveau Monde à la fin du XVIII^e siècle.

Nous présenterons l'association en portant des tenues du XVIII^e et également plus tardive (sur mannequins).

Des jeux pour enfants seront également disponibles notamment une marelle. Cette activité ludique n'est pas dénuée de symboles qui seront présentés. D'autres jeux d'époques intéresseront petits et grands et les plus anciens pourront retrouver de vieux souvenirs en tentant d'écrire à nouveau avec des plumes sergent major !

Une exposition d'armes anciennes (sous réserve des autorisations préfectorales nécessaires) sera présentée. D'autres ateliers seront organisés essentiellement en démonstration notamment en couture.

MOULIN DE BAYERS
Journées Européennes du Patrimoine
«...Une visite insolite et historique...»
Samedi 16 Septembre 2023 de 14H-18H
Dimanche 17 Septembre 2023 de 10H-18H

Charentes des deux mondes
Vous présente... Les Charentais et le Nouveau Monde ...
Animations historique, petits travaux d'époque.
Exposition de journaux, livres et armes des XVIII^e et XIX^e.
Prochain événement à Aigre du 27 au 29 octobre 2023 « En route vers YORKTOWN »

Moulin de Bayers 6 rue du moulin Bayers 16460 Aunac sur Charente
Tel : 05 45 22 26 13 Mail : moulindebayers@yahoo.fr

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE. IMPRIME PAR NOS SOINS ENTREE GRATUITE

Nous offrirons la possibilité de rejoindre l'association avec des avantages spécifiques liés aux JEP !



Charentes des Deux Mondes

CDM

28 et 29 Octobre 2023 : 1780 - En route vers Yorktown :

Annoncée dès notre Assemblée Générale, cet événement ambitieux vise à reconstituer, à terme, la bataille de Yorktown fin octobre 1781. La victoire des alliés français et américains, incarnés les uns par le comte de Rochambeau et les autres par le général Washington, a mis un terme à la plupart des opérations militaires d'envergure de la guerre d'indépendance et a abouti au traité de paix de Paris le 3 septembre 1783 entre les différentes parties.

Notre ambition est de célébrer le 245^e anniversaire de cette bataille qui a concerné de nombreux charentais de naissance, d'origine ou de résidence. Trois régiments charentais (Aunis, Saintonge et Angoumois) étaient intégrés à l'expédition de Rochambeau.

Le 245^e anniversaire aura lieu en 2026 ce qui laisse du temps aux troupes de se regrouper et de s'organiser avant l'assaut final dans ... 3 ans !

C'est plus sûr d'avancer prudemment avec des effectifs réduits au début en espérant doubler le nombre de reconstituteurs tous les ans. Nous souhaitons encourager la participation de nombreux artisans incarnant des techniques de l'époque afin d'attirer le maximum de spectateurs.

De nombreux sujets seront abordés avec des conférences et des démonstrations





Charentes des Deux Mondes

CDM

Cette première manifestation se déroulera au Parc des Charmilles à Aigre (16140) et vous serez informés sur notre page Facebook (Charentes des Deux Mondes) des détails des deux journées.

(<https://www.facebook.com/search/top?q=charentes%20des%20deux%20mondes>)

4 novembre 2023 : Hommage aux morts de la guerre 1870-1871 :

Il s'agit pour nous d'inscrire notre action dans la mémoire, le lien armées-Nation et d'inscrire cette cérémonie dans la durée. Nous réitérerons notre action de 2022 à l'ancien cimetière d'Aigre qui héberge l'un des 4 monuments de la Charente, spécifiquement dédiés à cet hommage. Celui d'Aigre a été érigé par souscription en 1910.



Nous organiserons cette cérémonie avec l'accord de la mairie d'Aigre et la participation de la Société des Volontaires (section Charente-Maritime) créée en 1872 et le Souvenir Français créé quelques années plus tard en 1887

Dès que possible nous éditerons notre programme détaillé. Vous pouvez d'ores et déjà retenir la date !

11 novembre 2023 :

La Société des Volontaires - section Charente-Maritime nous a sollicité pour participer aux commémorations du 11 novembre à Saint Hilaire de Villefranche (17) en tenues d'époque. Pas de photos pour l'instant car les tenues sont en cours de réalisation ... et il faut ménager un peu de suspens !

Cela nous fera un programme de fin d'année bien chargé pour une petite association comme la nôtre et nous aurons beaucoup d'informations à vous donner lors du prochain bulletin.



Charentes des Deux Mondes

CDM

Suggestion de lecture :

De temps en temps nous vous proposerons des idées de lecture en lien avec notre objet.

Deux autres ouvrages suivront. Charentes des Deux Mondes n'a aucun intérêt financier dans ces mises en avant. Nous favorisons simplement les conférenciers qui nous font l'honneur et le plaisir de partager leur savoir lors de nos manifestations.

JEUX DE GUERRE, L'HISTOIRE DE L'ARMÉE DE ROCHAMBEAU AU SECOURS DES ÉTATS-UNIS 1780-1781

SOUSCRIPTION

Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'édition du livre :

JEUX DE GUERRE, L'HISTOIRE DE L'ARMÉE DE ROCHAMBEAU AU SECOURS DES ÉTATS-UNIS 1780-1781 TOME I

Par Arnaud BLONDET

Descriptif de l'ouvrage : Un livre de 350 pages environ
Format : L 155 mm x H 240 mm (à l'italienne)
Façonnage : Dos carré collé - couverture souple 350g.

Le prix du livre est fixé à 39,00 €, plus les frais de port 5,60 €, pour la France soit au total 44,60 €.

Par les États-Unis et le reste du monde les frais de port sont de 15,00€, soit prix du livre : 34,00€.

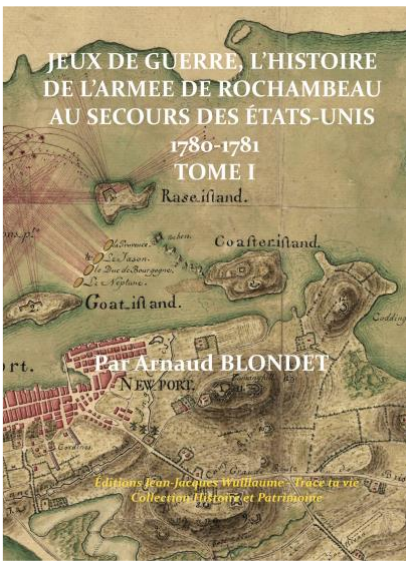
Pour la France le commander, sur ce site : <http://www.tracetrie.com/> en allant à la rubrique boutique, commander, panier, etc...

Ou envoyer un chèque à l'ordre de l'éditeur à l'adresse suivante :

**Éditions Jean-Jacques Guillaume, lieu dit : Pichou
429, route de Vigerie, 2430 Monfaucon - France**

La livraison de votre livre se fera dans les jours suivant la fin de la souscription. Merci de bien préciser l'adresse de livraison.

Pour tout renseignement complémentaire appelez le 06 70 37 23 91 ou contactez nous par mail : willaume.jeanjacques@gmail.com



Note de l'auteur :

Ce livre présente de manière inédite et en totalité et mis en contexte par l'auteur, le Livre d'ordre de l'armée de Rochambeau, nous faisant plonger dans son quotidien.

Si toute guerre à ses héros, glorifiés et érigés pour galvaniser le moral pendant le conflit ou après le succès, ils sont chargés de porter les valeurs et incarner la cohorte d'anonymes sur leurs épaules. Ainsi est ce contrat tacite de remercier ceux qui les ont hissés. Washington et La Fayette ont su cultiver à l'occasion de la guerre d'indépendance chacun une image reliant le Nouveau et l'Ancien monde, la sage et l'idéaliste. Pourtant, cette guerre d'indépendance est loin d'avoir livré tous ses secrets, ceux qui ont été oubliés, lissés par l'Histoire dans le sens désiré. Mais qu'en est-il de ces anonymes français, civils, soldats et officiers qui composaient le corps expéditionnaire de Rochambeau, projetés à l'autre bout du monde, comme armée servant le « grand dessin » curial et diplomatique français ?

Comment cette armée qui est devenue le plus formidable instrument martial européen, agit de manière étroitement combinée avec la marine pour prendre sa revanche face à l'Angleterre ?

Ainsi la vie de ces personnes, au gré de nombreux témoignages, permettent de retracer leur quotidien, leurs doutes, leurs incertitudes, leurs comportements et logiques dans une société complexe aujourd'hui révolue. Cette aventure originale, mêlée de sentiments et de professionnalisme de militaires et guerriers, fait écho à la recherche de modernité et d'économie du sang pendant une guerre qui déchaînait les violences au détriment des conventions tacites et profusion d'idéaux.

Relations personnelles, combats par le fer, l'encre, la poudre, l'argent, et l'honneur familial furent ce quotidien que le Livre d'ordre de l'armée de Rochambeau permet de retracer jusqu'à l'affrontement final en usant de tous les jeux de la guerre, y compris au sein de ses propres alliés. La planification opérationnelle ou l'art du commandement ne se

définissent pas tels quels à cette époque, mais bien sur des réseaux, cercles, castes, calquant celui d'une famille.

À l'heure où dans un contexte international, les tensions s'affirment, se diversifient et s'intensifient, les questions autour de la Défense rejoignent aussi les champs culturels des commémorations prévues par les États-Unis à partir de 2026 pour célébrer l'anniversaire de leur guerre d'indépendance. C'est dans ce contexte et afin de réactiver aussi bien auprès de passionnés de la geste militaire qu'un public curieux appréciant les sciences sociales, une autre approche de cette période et manière de vivre au cours d'un conflit. Il s'agit de rappeler la place qu'occupèrent les Français à cette occasion si particulière et investir pleinement le champ historiographique. C'est au cours de cette période où la France contribua par le sang et l'argent à un conflit lointain qu'elle en ressentit au plus profond de ses territoires et de sa population des répercussions immédiates et différées.

L'auteur :

Arnaud Blondet, diplômé de l'IHFR de Paris I Sorbonne, est professeur certifié, enseignant l'Histoire géographique en collège. Passionné du XVIII^e siècle, ce livre est le fruit d'une dizaine d'années de recherches sur le phénomène des Lumières militaires et le Comte de Rochambeau. Amateur de reconstitution, en reproduisant les uniformes et objets de cette période, il est président de l'association Les Chasseurs de Rochambeau dont le but est de promouvoir l'histoire de cette entrée dans la modernité du soldat français comme professionnel et expert au cours de différents événements.



Vous trouverez ci-joint une idée de souscription à un livre écrit par un authentique passionné de cette période et qui participera à notre évènement de fin octobre.

Arnaud Blondet donnera une conférence sur le thème de Rochambeau et nous décrira le contexte historique dans lequel notre évènement s'inscrit.



Charentes des Deux Mondes

C2M

CHARENTES DES DEUX MONDES

Association Loi 1901 du 23 mars 2022

#W163004735

Siret 913 014 817 - APE 94.99Z



DEMANDE DE DOSSIER D'ADHESION

NOM : Prénom :

Adresse :

Mèl : @

Téléphone :

Merci de renvoyer cette demande de dossier d'adhésion à Charentesdesdeuxmondes@gmail.com. Vous recevrez en retour toutes les informations et documents nécessaires pour nous rejoindre.

Vous pouvez également nous envoyer un don. Il ne fera pas l'objet d'une possibilité de déduction fiscale.

Cotisation annuelle 2023 individuel 20€

Cotisation annuelle 2023 couple 35€

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque à l'ordre de C2M

* L'adhésion ne devient définitive qu'après l'accord du Conseil d'Administration. En cas de refus votre chèque vous sera immédiatement renvoyé.



Charentes des Deux Mondes

C2M



The linked image cannot be displayed. The file may have been moved, renamed, or deleted. Verify that the link points to the correct file and location.